Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

LUNDI 11 MARS 1918

Nous aurons du charbon, et désormais ce ne sera plus par l'intermédiaire et au bénéfice des «*activistes*». La débâcle de ces traîtres sur le terrain charbonnier était prévue depuis quelque temps déjà (1). Elle s'est précipitée dans les circonstances que voici :

Les « *activistes* » avaient, sur le papier, toutes facilités de faire venir du charbon à Bruxelles, mais en fait il n'en venait guère, la plupart des trains et des bateaux étant constamment réquisitionnés par l'autorité militaire. M. Lecocq, représentant les charbonnages du Centre, fit alors savoir à M. Max Hallet que les charbonnages disposaient d'un nombre suffisant de locomotives et de wagons pour assurer un ravitaillement régulier de la capitale et qu'il suffirait de l'autorisation allemande pour que ce service fonctionnât régulièrement. L'autorité allemande s'engagea à donner l'autorisation sous condition, pour les charbonnages, de ravitailler non seulement les communes de l'agglomération, mais, en outre, les bureaux de vente de la « *Verdeeling* » activiste. Du coup, cet organisme politico-commercial, si mal vu

de la population et qui était complètement paralysé par l'impossibilité de se procurer du combustible, sortait de sa léthargie forcée et il accaparait la moitié du charbon que les houillères voulaient bien mettre à notre disposition.

Dans une séance tenue le 11 janvier dernier chez le commissaire civil allemand, le représentant de la ville de Bruxelles annonça que l'administration communale refusait d'entrer, même de cette manière-là, en contact avec l'organisme «*activiste*». Les délégués des communes déclarèrent s'associer à cette manière de voir.

Devant cette décision, les charbonnages décidèrent de ne pas faire circuler les trains de charbon dont ils avaient parlé. C'était la mort de la « *Verdeeling* ». Mais en même temps qu'ils lui notifiaient leur résolution, les maîtres de charbonnages offraient à la « *Kohlen-Zentral* » de fournir du charbon à la ville de Bruxelles à la condition que ce charbon fût vendu à la population par leur intermédiaire ou par les marchands de charbon régulièrement patentés.

Le commissaire civil refusa.

- *Cette distribution – dit-il –, doit se faire par mes soins.*
- *Soit – répondirent les maîtres des charbonnages – mais vous avez besoin d'un organisme de distribution, et cet organisme, nous entendons le créer nous-mêmes. Si vous n'y consentez pas, nous n'amènerons plus de*

charbon et nous déclarerons la grève, s'il le faut.

Ce langage fit impression. Le commissaire civil capitula sur l'heure et l'on se mit d'accord sur un *modus vivendi* aux termes duquel un nouvel organisme voit le jour : « *la Société coopérative des charbonniers bruxellois* », ayant son siège rue de l'Hôpital et composée de maîtres de charbonnages et de négociants bruxellois.

- *Nous comptons – me dit l'un de ceux-ci – rétablir bientôt une situation normale là où l'«activisme» n'a produit que le chaos ; le train du Centre amènera de 5 à 600 tonnes par jour et nous disposerons en outre d'une flottille de 150 bateaux de 70 tonnes.*

(1) Voir 2 décembre 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19171202%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Voir aussi **50 mois d'occupation allemande** du 7 septembre 1917 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170907%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Un *Arrêté pour la Flandre et la Wallonie* (concernant la **répartition du charbon**) est repris en trois langues aux pages 607-608 de la **Législation allemande pour le territoire belge occupé** (textes officiels ; Huberich, Charles

Henry; Nicol-Speyer, Alexander ; La Haye, Nijhoff ; 1917, 728 pages), volume 12, N°389, 7 septembre 1917 :

<https://ia802705.us.archive.org/23/items/lgislatonal12hubeuoft/lgislatonal12hubeuoft.pdf>

Lisez « **Le vêtement – Le chauffage** », qui constitue le chapitre XVI (deuxième partie, pages 246-251) de *La Belgique et la Guerre* (volume 1 : *La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale* (XI-386 pages + 8 hors-texte) de Georges **Rency** (Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition).

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20VE%20TEMENTS%20CHAUFFAGE%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp246-251.pdf>

« *Industrie des charbonnages* » (e. a. « *Abus de la Kohlenzentral* » ; pages 54-57) + « *La centrale des charbons* » (pages 94-98) + « *Industries charbonnières* » (pages 222-228) in Charles de **KERCHOVE de DENTERGHEM** ; *L'industrie belge pendant l'occupation allemande, 1914-1918* ; Paris / New York, Presses Universitaires de France / Dotation Carnegie pour la Paix Internationale ; 1927, XII-312 pages (« *Belgian series* ») : via la Rijksuniversiteit Gent (RUG).

Concernant les **mines du Limbourg**, voyez notamment le résumé des séances de la « *Section Industrie et Travail* » des Conseils (premier et second) de Flandre, figurant aux pages 129–131 (chapitre VII de la première partie) des **Archives**

du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen), qui ont été publiées par la Ligue Nationale pour l'Unité Belge (Bruxelles, Anciens Etablissements Th. Dewarichet ; 1928, LXVI-551-VIII pages, dont XXXI planches hors texte. « *Documents pour servir à l'Histoire de la guerre en Belgique* ») :

<http://www.idesetautres.be/upload/ARCHIVES%20CONSEIL%20FLANDRE%20SECTION%20INDUSTRIE%20TRAVAIL%201917-1918%20PARTIE%201%20CHAPITRE%207%20pp129-131.pdf>

Voyez aussi le « *Résumé des procès-verbaux* » des séances du Conseil de Flandre, qui se sont tenues entre le 11 février 1917 et le 19 janvier 1918 (avant les élections), figurant aux pages 11-34 des **Archives du Conseil de Flandre (Raad van Vlaanderen)** :

<http://www.idesetautres.be/upload/ARCHIVES%20CONSEIL%20FLANDRE%201917-1918%20PV%20SEANCES%20CHAPITRE%2001%20PARTIE%203%20pp11-34.pdf>